

Leçon 14

Ecclésiaste

Introduction

Nous arrivons aujourd'hui à notre avant-dernière leçon sur les livres poétiques. Nous avons survolé jusqu'à maintenant les livres de Job, des Psaumes et des Proverbes en regardant certaines caractéristiques de la poésie hébraïque, présentes dans ces livres. En considérant ce genre littéraire particulier, différent des textes narratifs, nous nous sommes donné des moyens pour identifier le type de poésie utilisé et des méthodes pour interpréter et comprendre les textes poétiques.

Notre survol de la section des livres poétiques se terminera avec l'étude du livre d'Ecclésiaste et du Cantique des cantiques. Ces deux livres se situent probablement parmi les plus difficiles à comprendre dans les Écritures, car l'idée de l'auteur est difficile à saisir dans certaines parties du texte. Dans le premier, Salomon aborde des questions et soumet des conclusions sur les observations qu'il a fait de la vie, questions et conclusions qui, prises hors du contexte du livre dans son ensemble, peuvent donner l'impression d'être en contradiction avec le reste des Écritures. Le Cantique des cantiques, de son côté, constitue un poème décrivant l'amour passionné entre un homme et sa femme. La difficulté dans la compréhension se trouve dans le fait qu'il n'y a pas dans le texte d'enseignements clairs ou d'instructions précises à suivre. Par contre, à la lumière de toute la révélation divine, nous pouvons y découvrir des vérités et des principes utiles à appliquer à l'intérieur du mariage et saisir davantage l'amour de Dieu pour son peuple.

Pour commencer, regardons ensemble quelques informations pour nous introduire au livre de l'Ecclésiaste avant de regarder à son contenu.

Ecclésiaste

A) Introduction

1) Thème

Le thème du livre de l'Ecclésiaste est :

« Le vrai bonheur ne peut être trouvé dans la poursuite des richesses et des idées de ce monde, mais nous pouvons l'obtenir seulement lorsque nous vivons dans la crainte de Dieu. »

2) Date de rédaction

En considérant Salomon comme l'auteur du livre de l'Ecclésiaste, nous pouvons le situer vers la fin de la vie de Salomon, soit aux alentours de 930 avant Jésus-Christ.

3) Auteur

Malgré le fait que le livre ne mentionne pas explicitement l'identité de son auteur, les indices nous indiquent qu'il s'agit de Salomon.

- 1- Le livre commence avec la mention : « Fils de David, roi de Jérusalem ». Le fait que l'auteur a été roi d'Israël à Jérusalem est mentionné aussi au chapitre 1 verset 12. Or, le seul fils de David ayant régné sur tout Israël est Salomon.
- 2- Dans certains passages, l'auteur mentionne qu'il a appliqué son cœur à la sagesse (1.13), qu'il a surpassé en sagesse ceux qui étaient avant lui (1.16) et qu'il a enseigné au peuple la sagesse et ordonné un grand nombre de sentences (12.11; cf. 1 Rois 14.29-34)
- 3- La tradition juive supporte l'idée que Salomon en est l'auteur.

4) Structure du livre

- 1) La vie comme un don de Dieu (1.1-2.26)
 - a) Le cycle de la vie (1.1-11)
 - b) L'expérience de la sagesse, des plaisirs et de la prospérité. (1.12-2.11)
 - c) Le sort des sages et des insensés (2.12-17)
 - d) L'expérience du travail (2.18-23)
 - e) Le contentement dans la providence de Dieu (2.24-26)
- 2) La souveraineté de Dieu sur la vie (3.1-5.19)
 - a) Dieu gouverne le temps pour chaque chose (3.1-15)
 - b) Questions sur les inégalités et les injustices apparentes (3.16-4.16)
 - c) La crainte de Dieu dans l'usage de la langue et des richesses (4.17-5.20)
- 3) Insatisfaction dans les biens et les trésors de la vie (6.1-8.17)
 - a) L'insatisfaction dans la prospérité (6.1-12)
 - b) Les conseils de sagesse et de prudence (7.1-29)
 - c) L'insatisfaction dans un monde imparfait (8.1-17)
- 4) Dieu démontrera sa justice (9.1-12.10)
 - a) La mort est inévitable (9.1-18)
 - b) Les effets de la folie (10.1-20)
 - c) Craindre Dieu dans la jouissance de la vie (11.1-12.10)
- 5) Conclusion : Vivre à la lumière de l'éternité (12.11-16)

B) Le discours de l'Ecclésiaste

1) Le défi pour l'interprétation

Le livre de l'Ecclésiaste comporte plusieurs défis au niveau de l'interprétation. En fait, ce livre est un long discours adressant certaines questions qu'un individu peut se poser sur le sens de la vie quand il l'observe. Par exemple, à plusieurs endroits, l'auteur conclut ses réflexions en disant : « Vanité des vanités, tout est vanité. » À première vue, l'auteur semble dire que la vie n'a aucun sens et qu'elle n'en vaut pas la peine. En prenant ces observations hors du contexte du livre, nous risquons de ne pas bien comprendre ce que l'auteur est en train d'exprimer. C'est pourquoi, nous devons

considérer le livre comme un seul discours, où la véritable réponse sur le sens de la vie ne vient qu'à la toute fin.

De plus, nous devons situer ce livre, lui-même, dans le contexte de l'ensemble de la révélation biblique. Lorsque nous considérons l'ensemble de la révélation que Dieu a donné à l'homme dans la Bible nous sommes en mesure de situer les réflexions de l'Ecclésiaste dans un contexte plus global. En effet, ce livre a été écrit par un homme qui a eu la possibilité de jouir d'un grand nombre de bienfaits de Dieu en ce monde, et qui pourtant y a trouvé une frustration très grande en raison du temps qui file et qui ne revient pas. Hors, la Bible nous révèle que nous vivons dans un monde essentiellement déchu et voué à la destruction. En un certain sens, l'Ecclésiaste exprime la contrariété de tout homme face à la mort et la brièveté de la vie, l'homme n'ayant pas été créé pour mourir.

Mais voilà nous vivons dans un monde déchu et savons que tout ce que nous construisons de nos mains sera un jour détruit. Et, nous vivons dans un monde déchu où tous les hommes ne sont pas traités également par leur condition à la naissance et les opportunités que la vie leur offre.

C'est donc dans ce contexte que nous devons lire le livre de l'Ecclésiaste qui nous pousse à espérer le retour de notre Sauveur pour le jour où il créera un monde nouveau qui ne sera pas entaché de cette vanité.

Ainsi, la règle de base dans l'interprétation de ce livre est de replacer chaque passage dans le contexte du livre entier. Il serait trop facile de tirer de fausses conclusions en essayant de comprendre un passage particulier sans considérer le but ultime de l'Ecclésiaste.

2) Les passages importants

Dans les deux premiers chapitres, l'auteur tente de découvrir le sens de la vie. En observant certains faits, il tire ses conclusions.

« Vanité des vanités, dit l'Ecclésiaste, vanité des vanités, tout est vanité. Quel avantage revient-il à l'homme de toute la peine qu'il se donne sous le soleil? » Ecclésiaste 1.2-3

Pourquoi l'auteur se pose-t-il cette question? La réponse est donnée au verset 4.

« Une génération s'en va, une autre vient, et la terre subsiste toujours. » Ecclésiaste 1.4

En considérant le cycle de la vie, il constate que la génération présente disparaîtra et laissera sa place à une autre génération qui elle aussi disparaîtra un jour pour laisser sa place une autre. En fait, le sort de l'être humain est le même pour tous et que restera-t-il après cette vie? Le verset 11 nous aide à répondre à cette question.

« On ne se souvient pas de ce qui est ancien; et ce qui arrivera dans la suite ne laissera pas de souvenir chez ceux qui vivront plus tard » Ecclésiaste 1.11

Après la vie, il ne restera aucun souvenir de mon passage sur la terre. Réfléchir à ces choses et à la destinée terrestre des hommes produit en nous des troubles profonds quand nous ne considérons que notre vie ici-bas.

“J’ai appliqué mon cœur à connaître la sagesse, et à connaître la sottise et la folie; j’ai compris que cela aussi c’est la poursuite du vent. Car avec beaucoup de sagesse on a beaucoup de chagrin, et celui qui augmente sa science augmente sa douleur.” Ecclésiastes 1:17–18

Dans la suite de cette section, Salomon observe et expérimente la vie sous tous ses angles. Il tente de trouver le sens de la vie dans les plaisirs, les richesses, le travail et en vivant sa vie à plein. Tout ce qu’il peut faire, il le fait. Regardons le chapitre 2, verset 10.

« Tout ce que mes yeux avaient désiré, je ne les en ai point privés; je n’ai refusé à mon cœur aucune joie; car mon cœur prenait plaisir à tout mon travail, et c’est la part qui m’en est revenue. » Ecclésiaste 2.10

Nous voyons qu’il ne s’est rien refusé et qu’il a recherché à voir si, dans toutes les facettes de la vie, l’homme peut trouver un sens à celle-ci. Quelle est sa conclusion? Lisons le verset 11.

« Puis, j’ai considéré tous les ouvrages que mes mains avaient faits, et la peine que j’avais prise à les exécuter; et voici, tout est vanité et poursuite du vent, et il n’y a aucun avantage à tirer de ce qu’on fait sous le soleil. » Ecclésiaste 2.11

A-t-il réussi à trouver un sens à sa vie dans ces choses? Non! Quelle est sa conclusion? La vie ne vaut rien! Tout est « vanité et poursuite du vent. »

Le chapitre 2 se termine par contre sur une note différente. Jusqu’au verset 23, l’auteur regardait la vie à travers les lunettes de l’homme naturel qui recherche un sens à la vie. Dans les versets 24 à 26, il se rappelle quelque chose qui nous donne un indice important concernant l’endroit où nous pouvons trouver le vrai sens de la vie.

« Qui, en effet, peut manger et jouir, si ce n’est moi? Car il donne à l’homme qui lui est agréable la sagesse, la science et la joie; mais il donne au pécheur le soin de recueillir et d’amasser, afin de donner à celui qui est agréable à Dieu. C’est encore là une vanité et la poursuite du vent. » Ecclésiaste 2.24-26

En fait, il existe un Créateur qui est souverain sur les choses de la vie. L’auteur réalise que si l’homme peut jouir de la vie, c’est que cela lui vient de Dieu. Donc, s’il y a un sens à cette vie, nous pouvons le trouver auprès de celui qui est à l’origine de la vie, car ce Dieu ne fait rien en vain. Et s’il ne fait rien pour rien, il existe donc un sens pour tout, et nous le trouvons en Lui. Regardons ensemble certains autres passages qui reprennent l’idée véhiculée aux versets 24-26. (Voir Ecclésiaste 2.24-26; 3.12-14; 5.18-20; 8.15; 9.17-10).

Le chapitre 3 souligne le fait que le temps qui passe soumet toutes choses, tant les hommes que les bêtes à un même destin, s’éteindre un jour.

“J’ai dit en mon cœur, au sujet des fils de l’homme, que Dieu les éprouverait, et qu’eux-mêmes verraient qu’ils ne sont que des bêtes.

Car le sort des fils de l’homme et celui de la bête sont pour eux un même sort; comme meurt l’un, ainsi meurt l’autre, ils ont tous un même souffle, et la supériorité de l’homme sur la bête est nulle; car tout est vanité.

Tout va dans un même lieu; tout a été fait de la poussière, et tout retourne à la poussière.”

Ecclésiastes 3:18–20

Le chapitre 4 nous parle de la réalité des conditions inégales dans ce monde déchu.

“J’ai considéré ensuite toutes les oppressions qui se commettent sous le soleil; et voici, les opprimés sont dans les larmes, et personne qui les console! Ils sont en butte à la violence de leurs oppresseurs, et personne qui les console!” Ecclésiastes 4:1

Dans les chapitres 5 à 10, l’Ecclésiaste nous partage des conseils de sagesse pour naviguer à travers la vie, dans la crainte de Dieu et le respect des autorités tout en gardant une profonde lucidité sur le cœur de l’homme et sur le sort des hommes ici-bas.

Que devons-nous donc retenir de ce discours de Salomon? Regardons à la fin du livre et lisons ensemble Ecclésiaste 12.1-4.

“Jeune homme, réjouis-toi dans ta jeunesse, livre ton cœur à la joie pendant les jours de ta jeunesse, marche dans les voies de ton cœur et selon les regards de tes yeux; mais sache que pour tout cela Dieu t’appellera en jugement.

Bannis de ton cœur le chagrin, et éloigne le mal de ton corps; car la jeunesse et l’aurore sont vanité. Mais souviens-toi de ton créateur pendant les jours de ta jeunesse, avant que les jours mauvais arrivent et que les années s’approchent où tu diras: Je n’y prends point de plaisir; avant que s’obscurcissent le soleil et la lumière, la lune et les étoiles, et que les nuages reviennent après la pluie...” Ecclésiastes 12:1–4

Et, les derniers versets

« Écoutons la fin du discours: Crains Dieu et observe ses commandements. C’est là ce que doit faire tout homme. Car Dieu amènera toute œuvre en jugement, au sujet de tout ce qui est caché, soit bien, soit mal. » Ecclésiaste 12.15-16

Dieu est le créateur de toute chose, et notre bienfaiteur, mais nous vivons dans un monde déchu, toujours menacé par la mort et toutes les conséquences du péché d’Adam et le nôtre.

Nous sommes donc appelés à vivre avec sagesse et reconnaissance, jouissant de ce que Dieu nous a donné, et conscients que toutes choses passeront.

Cette vie devrait être vécue dans la crainte de Dieu en observant ses commandements. Pourquoi? Parce que Dieu amènera tout être humain en jugement. Personne ne passera à

côté de cette réalité. C'est donc la responsabilité de chacun de chercher à connaître Dieu et à le craindre.

Et, voilà que nous vivons à la lumière de venue de Christ et de son œuvre merveilleuse. Ce que Christ a été comme modèle de vie et le sens qu'il apporte à nos jours ici bas, jette une nouvelle lumière sur ces derniers versets du livre de l'Ecclésiaste, car nous savons que tout ce que nous faisons ici-bas, dépasse la vanité lorsque nous le faisons en perspective de l'éternité. Cette dernière vérité n'est pas développée par l'Ecclésiaste avec la profondeur que Christ lui a donnée, nous pouvons donc dire avec Paul :

“car Christ est ma vie, et la mort m'est un gain.” Philippiens 1:21

“J'ai été crucifié avec Christ; et si je vis, ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi; si je vis maintenant dans la chair, je vis dans la foi au Fils de Dieu, qui m'a aimé et qui s'est livré lui-même pour moi.” Galates 2:20

Nous vivons dans un monde déchu, qui passera, nous jouissons des bontés de Dieu et sommes attristés de voir l'état de ce monde, mais nous savons que nous ne sommes que pèlerins sur cette terre, attendant que notre Sauveur vienne nous prendre avec lui.

Application

- 1) La crainte de Dieu, la poursuite du vrai bonheur.
 - a) Tout le reste n'est que futilité.
 - i) Sagesse selon ce monde, richesse, etc.
 - b) Reconnaître que tout vient de Dieu et en jouir avec sagesse.
 - c) Nous trouverons notre satisfaction lorsque nous rechercherons à glorifier Dieu.
 - d) Le livre de l'Ecclésiaste est une belle démonstration que les gens autour de nous ont besoin de connaître le vrai sens de la vie, ils ont besoin que nous vivions pour Christ et que nous leur annonçons Christ.

Lecture à faire

- 1) Cantique des Cantiques 1
- 2) Cantique des Cantiques 2
- 3) Cantique des Cantiques 3
- 4) Cantique des Cantiques 4
- 5) Cantique des Cantiques 5
- 6) Cantique des Cantiques 6
- 7) Cantique des Cantiques 7